

## NOUS HABILLONS BLEUETTE

## ROBE DE MAISON

Comme nous avons beaucoup de nouvelles venues, nous allons, en quelques mots, expliquer ce que nos anciennes abonnées savent déjà.

Sous cette rubrique, *Nous habillons Bleuette*, nous donnons fréquemment des patrons de vêtements taillés à la mesure de cette jolie poupée (1), en sorte qu'il vous est facile d'habiller celle-ci vous-même.

Avant de commencer cette robe de maison, notons quelques remarques générales, c'est-à-dire applicables à tous nos patrons :

1° On peut couper l'étoffe à ras du patron sans rien ajouter pour les coutures, car celles-ci sont comprises dans le dessin ;

2° Les quatre lignes noires qui encadrent la page de gravures indiquent les droits-fils de l'étoffe. Donc, lorsque vous posez le patron sur l'étoffe, il faut qu'il soit, par rapport aux droits-fils de celle-ci, dans la situation exacte où vous le voyez dans le journal, par rapport aux quatre lignes noires dont nous parlons plus haut. Sans cette indispensable précaution, les vêtements n'iraient pas bien ;

3° Il est convenu, entre Tante Jacqueline et ses nièces, que jamais les jeunes couturières de Bleuette n'ennuieront leurs mamans ou leurs institutrices pour avoir telle étoffe ou tel ornement. Elles prendront ce qu'on pourra leur donner et leur ingéniosité suppléera au reste. Ceci dit, commencez.

*Tablier-robe.* — Elle se fait à la façon d'un tablier en toile, satin de laine, petit lainage, et se taille d'un seul morceau.

Il faut un rectangle de tissu ayant 36 centimètres sur 26.

Calquez le patron sans omettre les différentes indications intérieures qu'il comporte. Découpez-le sans rien réserver pour les coutures.

Prenez votre rectangle d'étoffe. Pliez-le d'abord en deux, de façon à lui laisser les 26 centimètres sur une dimension et seulement 18 sur l'autre.

Puis, pliez-le encore en deux, de façon à ce qu'il n'ait plus que 13 sur 18. Ce sont exactement les dimensions du patron que vous voyez sur le journal.

Posez alors ledit patron sur l'étoffe qui se trouve en quatre doubles ; maintenez-le en place avec quelques épingles et coupez le long du contour marqué par un trait continu. *Ne coupez pas l'étoffe le long des lignes pointillées, ces lignes doivent se trouver bord à bord avec les plis de l'étoffe.*

Détachez le patron : la robe est taillée.

Regardez la gravure. La ligne du haut, faite de traits discontinus, forme l'épaule et la manche. La ligne verticale, également faite de traits discontinus, marque le milieu du devant. Par derrière, vous fendrez l'étoffe à la façon d'un tablier. Si l'on veut lui donner complètement l'allure d'une robe, on fera une couture derrière, partant du bas et s'arrêtant à mi-hauteur.

Mais nous n'en sommes pas encore là. Dépliez l'étoffe ; fendez le le de derrière du haut en bas, et faites les plis qui vont du bas de devant au bas derrière en passant sur l'épaule. Autrement dit, mettez votre étoffe à plat et plissez-la d'un bord à l'autre.

Le croquis d'ensemble vous montre des « plis creux ». Regardez le patron : la bande blanche est ce qui reste visible quand le pli est fait ; les bandes grises vous montrent l'étoffe qui rentre sous la bande blanche. Les deux lignes portant le mot « couture » se cousent l'une avec l'autre sous le pli blanc. Voyez, en haut et à droite de la page, le croquis de détail qui achèvera la démonstration.

La blouse se met en forme par ses coutures de dessous de manche et du dessous de bras.

Ourler le bas, les côtés libres derrière et l'encolure.

En cousant les plis, vous arrêtez la couture à l'endroit où la boutonnière est ménagée pour le passage de la ceinture.

La ceinture est une bande droite terminée en pointe de capuchon. Elle passe autour du tablier et vient fermer sur la gauche par une agrafe ou un bouton à pression.

Le col se fait en toile ou en linon, quel que soit le tissu choisi pour la robe. Après l'avoir brodé, vous le cousez à points légers après la robe, de manière à pouvoir l'enlever facilement pour le laver.

Même chose pour le poignet. Le travail de broderie se fait au feston et au cordonnet anglais.

TANTE JACQUELINE.

## VERS A DIRE

## CONTE VRAI

Ecoutez bien, petits enfants,  
Un vrai conte, je vais vous dire...  
C'était au temps, au joli temps  
Du soleil, du bonheur, du rire.  
Papàs, mamans, bébés, oiseaux  
Chantaient le ciel pur et, dans l'onde  
Se miraient, joyeux, les roseaux.  
La Paix était reine du monde...  
Quand un jour, un vent très méchant  
Souffla de l'est, et froid, tenace,  
Des cœurs interrompit le chant...

C'est un conte bleu qu'on dit à voix basse.

Alors, mes bons petits enfants,  
L'atroce vent se fit armée,  
Et les barbares Allemands  
Crurent vaincre la France aimée...  
Mais vous savez tous, n'est-ce pas,  
Qu'ils avaient compté, ces infâmes !  
Sans vos frères, sans vos papas,  
Sans vos mères aux fortes âmes.  
A leurs assauts de feu, de fer,  
Nos vaillants soldats ont fait face ;  
Et voici le deuxième hiver...

C'est un conte blanc de gloire et de glace.

Signez-vous, mes petits enfants,  
Et priez la Vierge chérie  
Pour les chevaliers triomphants  
De la noble et sainte Patrie.  
Priez pour ceux qui ne sont plus,  
Les preux des légions sacrées  
Qui reposent fiers, invaincus,  
Sous leurs glèbes, de sang pourprés.  
Priez, afin que des Germains  
Soit abattu l'aigle vorace :  
Ah ! priez en joignant les mains !...

C'est un conte rouge ardent et vivace.

Et bientôt, chers petits enfants,  
La paix régnera douce et claire.  
Vous irez, comme au joli temps,  
Cueillir les fleurs de votre terre :  
Mais chargés de coquelicots,  
De bleuets et de pâquerettes,  
Vous songerez aux grands héros  
Qui seront de toutes vos fêtes.  
Pour garder françaises ces fleurs,  
Des aînés vous suivrez la trace  
A l'ombre de vos trois couleurs !...

C'est le conte vrai du drapeau qui passe !

MAURICE DUFRESNE.

[thebleudoor.com](http://thebleudoor.com)  
JEUX & RÉCRÉATIONS

*La clé du jardin du roi.* — Le nombre des joueurs n'est pa-  
limité. Les joueurs sont assis en cercle et le directeur du jeu com-  
mence en disant à son voisin de gauche : « Je vous vends la clé du  
jardin du roi. » Le voisin le redit à son voisin et la phrase fait le tour  
du cercle. Revenu au directeur du jeu, celui-ci reprend : « Je vous  
vends la corde qui tient la clé du jardin du roi » ; au troisième tour :  
« Je vous vends le rat qui a rongé la corde qui tient la clé du jar-  
din du roi » ; au quatrième tour : « Je vous vends le chat qui a  
mangé le rat qui a rongé la corde qui tient la clé du jardin du  
roi » ; au cinquième tour : « Je vous vends le bâton qui a tué le  
chat qui a mangé le rat, » etc. ; au sixième tour : « Je vous vends le  
feu qui a brûlé le bâton, » etc. ; au septième : « Je vous vends l'eau qui  
a éteint le feu, » etc. ; au huitième : « Je vous vends le robinet qui a

Handwritten text, possibly a name or number, partially visible in the top left corner.



